

## gnarde mpagne

que la vie n'est  
nt de tous les ins-  
de la nutrition.  
refois qui n'a pas  
e vitalité poétique  
ément souffert de  
et nos musiciens  
availlé à la nourrir,  
l de leurs connais-

méritoires, cepen-  
musiciens fort com-  
s nos vieilles chan-  
des répertoires;  
il est difficile de  
cert canadien.  
gérale, nos compo-  
sures penchées vers  
Ont-ils eu tort?  
ous cas, que c'est  
l'utilise le moins  
me. En effet de-  
d'années, des fac-  
venus affecter la  
peut les énumérer  
omos, le phono et

uraux un moyen  
la maison. Nos  
vivent dans leurs  
mmé dans une pri-  
qui le peuvent, au  
muser en famille,  
liques gallons d'es-  
gnole", entre deux  
qui fuient. On ne  
la peine de regar-

de la maison, les  
yeux, de ce qu'ils  
de campagnard.  
aissent les murs des  
es chromos authen-  
éricaines des calen-  
s illustrations des  
aux jaunes, (et mē-  
moins barriolées)  
arzan", de "Barbe-  
"Miquette", etc.,  
aiseries". Toute  
campagnarde a une  
on!

la peut bien faire à  
ous?

ment le milieu que  
s un décor comme  
la chanson du bon  
rrait tenir?  
re tout; à la campa-  
s électrifées, il y a  
et son triste cortège;  
s de l'aristo munie  
S.F., qui capte les  
plein bois, dans les  
partout! Nous pas-  
le rôle que la radio  
la chanson campag-  
nnu.

il est, depuis de  
un moyen de se  
aire de premier ordre,  
isin, est bien libre,  
e se constituer une  
à faire rougir de  
e hurler de douleur  
a des oreilles pour

là-dessus. Une  
ans avec le public  
me permet d'affir-  
t, en règle général,

Pour vous en con-  
sugérons d'écouter  
rappels radiophoni-  
moyen qui devrait  
ment y fait, au con-  
re; il choisit, et c'est  
écouter. Comme  
e, on conviendra que

ifiant est bien de voir  
campagne se ruer à  
écouter les "veillées  
s" qui reviennent de  
nt été... composées  
st alors qu'on nous  
aborieuses, toujours  
rès comme si on ren-  
gne des poignées de  
serait allés cueillir  
onstance.

nt. Avons-nous fait  
re ce que chantent,  
que nous chantons  
leur âge? Avons-  
s gars qui reviennent

a page 153)

## SECTION FEMININE

### La radiothérapie dans le traitement du cancer

Comme son nom l'indique, la radiothérapie est l'utilisation médicale des rayons émanant de substances radioactives, comme, par exemple, le radium et les rayons Roentgen ou rayons X. La découverte des rayons X, au cours de l'automne de 1895, a marqué une étape glorieuse dans l'histoire de la science. Cette découverte dont toute la portée échappe encore au grand public, Roentgen en saisit sur-le-champ l'importance du point de vue médical. Aussi s'empressa-t-il de la faire connaître à la Société, physico-médicale de Wurtzbourg, en Bavière. Depuis lors, si l'on excepte les années 1914-1918, — période durant laquelle la science fut plus ou moins subordonnée aux nécessités de la guerre, — on peut affirmer que, de mois en mois, plusieurs perfectionnements ont été apportés dans ce domaine. Même au cours des années tragiques de la guerre, la découverte de Roentgen a reçu une application médicale des plus pratiques. En effet, grâce aux multiples propriétés des rayons X, nombre d'interventions chirurgicales, autrement impossibles, — comme, par exemple, l'extraction de projectiles d'armes à feu, — ont été pratiquées avec le plus entier succès. Combien de combattants doivent la vie à l'habile utilisation des rayons X!

Depuis quelques années, la science médicale fait largement usage des rayons X. A telles enseignes que, de nos jours, aucun diagnostic d'une affection pulmonaire ou cardiaque n'est considéré comme étant complet, en l'absence d'un examen radiologique. Dans tous les grands centres hospitaliers destinés au traitement de la tuberculose, on procède annuellement à des milliers d'examen aux rayons X. Dans le passé, le nombre d'explorations radiologiques, pratiquées à ces établissements, ne s'élevait qu'à quelques centaines par année. Grâce à la radioscopie, l'observateur averti peut étudier, comme en un livre grand ouvert, les organes les plus profonds du corps humain. Aussi l'examen radiologique constitue-t-il un précieux adjuvant dans le diagnostic de l'ulcère gastrique et du cancer de l'estomac.

Il est définitivement établi aujourd'hui que les rayons radioactifs ont une réelle valeur thérapeutique. Certaines maladies de la peau, jusqu'alors réfractaires à toute tentative de guérison, ont réagi favorablement aux rayons X. De plus, certaines formes de tumeurs malignes ont disparu sous l'influence de l'irradiation. La dose de rayonnement nécessaire pour détruire un cancer sans altérer les tissus sains, — que l'agent soit les

rayons X ou le radium, — tel est le problème qui a retenu tout particulièrement l'attention des opérateurs. Toutefois, on ne peut encore affirmer que ce problème ait reçu une solution satisfaisante. Quoi qu'il en soit, la science, poursuivant sans arrêt sa marche triomphale, franchit chaque année, voire chaque mois, une nouvelle étape dans le domaine de la posologie radiothérapeutique.

Le cancer est bien la plus terrible des maladies qui affligent l'humanité. Au Canada, ne voit-on pas chaque année des milliers d'existences emportées par ce redoutable fléau? Or pour mener à bien la lutte contre un tel ennemi, il faut de l'argent; ce nerf de la guerre! C'est même un besoin très urgent. Voilà pourquoi l'on a créé le Fonds pour la lutte contre le cancer au Canada, en commémoration du Jubilé du roi George V. Si vous estimez que cette campagne humanitaire mérite votre appui, veuillez faire parvenir un dollar, ou plus, à Lady Bessborough, à Ottawa. Ecrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement afin que l'on puisse vous accuser personnellement réception de votre offrande.

J. J. H.

## LA SEMAINE

(suite de la page 156)

Dix mille pèlerins britanniques visiteront la ville éternelle durant la semaine sainte, à l'occasion de la canonisation des bienheureux Fisher et Morus.

Le ministre américain au Canada, M. Warren Delano Robbins, cousin germain du président Roosevelt, a succombé à une pneumonie dans un hôpital de New-York.

Il faut maintenir la paix à n'importe quel prix" dira le Saint Père, lors de la clôture de l'année sainte à Lourdes, par l'intermédiaire de son délégué le cardinal Pacelli qui assistera aux démonstrations religieuses très solennelles.

Le message de Sa Sainteté qui sera lu à Lourdes remplacera l'Encyclique qu'il avait alors l'intention de publier le 28 avril.

Les horribles conséquences d'une nouvelle guerre, outre de faire des millions de victimes détraqueraient tout le mécanisme de la civilisation. Le Pape a récemment dénoncé la guerre et appelé les malédictions du Ciel sur les peuples qui briseront la paix.

D'APRES un rapport fait par M. l'abbé Alphonse Morel, chargé d'affaires du bureau de Québec de la Société Diocésaine de Colonisation 147 citoyens de la ville de Québec, recrutés par les comités de colonisation des diverses paroisses de la ville, ont été trouvés aptes à s'établir sur des lots de colonisation. Le travail qui a été fait jusqu'à présent par les sous-comités paroissiaux l'a été très sérieusement et les candidats recommandés, les chiffres l'indiquent, ont été choisis judicieusement. On sait que le comité paroissial est l'organisme fondamental de la Société diocésaine de colonisation. La date du départ de ces nouveaux défricheurs semble avoir été fixée définitivement pour la fin de mai ou le commencement du mois de juin. Mgr. A. Boulet, président de la Société a soumis une liste de 800 hommes et jeunes gens du diocèse de Québec à l'hon. M. Vautrin, tous veulent profiter du plan provincial de colonisation!

Le successeur de Lord Bessborough, M. John Buchan, fait déjà des déclarations sur l'avenir du Canada. Le nouveau gouverneur-général aurait déclaré à un journaliste du Sunday Times' de Londres que le Canada est au seuil de grands développements sociaux, développements d'un caractère extraordinaire et dont le mouvement serait encore plus extraordinaire qu'en Angleterre même.

## Chant et musique à la campagne

(suite de la page 157)

de nos collègues et à nos fillettes qui reviennent de leur couvent de nous chanter ce qu'ils y ont appris, pendant la dernière année, de chansons vraiment canadiennes ou françaises. Inutile de parler de la chanson d'autrefois!

En dehors des initiatives des "Heures Provinciales" fait-on quelque chose pour mettre à jour les belles chansons de nos compositeurs modernes, qui ont tous été à bonne école? Il y aurait là une moisson splendide et qui moisit dans la poussière de l'inédit! Et encore, pourquoi faut-il que ces présentations de chansons ou de musique indigène soient gâtées par toutes sortes d'interférences?

Il ne reste aux gens de la campagne, après le gâchis des ondes françaises, chaque soir, que les programmes du jour, qui sont toujours très... commerciaux. Et c'est à cette maigre pitance, intellectuelle que les mamans, les éducatrices par excellence, sont réduites... et leurs enfants avec elles.

Ce n'est peut-être pas le temps d'examiner un programme de réformes. Mais on peut toujours conclure qu'il faut refaire, l'ambiance rurale, et monter tout un enseignement de la musique. Les pays qui ont des chants bien à eux n'ont réussi qu'à ce prix.

N'oublions pas que le peuple chantera toujours; et si on ne lui offre pas de belles choses, il chantera des bêtises. L'élite ne peut pas et ne doit pas rester indifférente à un tel problème!

Et maintenant, venons-en à la musique instrumentale.

Autrefois, le roi des instrumens ruraux était le violon. On le fabriquait avec un dessus de sapin, des éclisses de hêtre, un dessous d'ébène piqué, une manche de merisier ou d'érable, et une touche du bois le plus dur qu'on pût trouver. La fabrication des cordes n'embarrassait personne; la chanterelle était faite de fils de soie bien tordus, et les autres cordes avec des boyaux de chats... convenablement traités.

A bien dire, l'instrument ne coûtait pas un sou. Il restait au violonneux de le faire chanter, et c'était là qu'il fallait attendre tout de son art. Et puis, on avait toujours l'espoir que le violon, en vieillissant, reprenait de la voix.

Cet instrument d'aspect un peu curieux est toujours plein de mystère; mystère de la "voix" qui change avec l'artiste qui le touche, mystère des timbres variés, le violon, aux ressources innombrables, reste toujours comme un défi; il faut que vous soyez son maître, ou bien il sera le vôtre!

Les anciens en jouaient avec une sorte de génie. On avait le souci, aujourd'hui disparu, de fionner de beaux airs, bien dansants, sautillants et ornés de belles modulations, de beaux et nombreux "refrains", comme on disait... C'est là que les maîtres violonneux attendaient leurs émules... ceux-ci étaient-ils capables de noter tous leurs airs? Ils étaient alors admis parmi les meilleurs!

Les campagnes contre les danses — que nous ne discutons pas — ont tout de même amené la disparition des violonneux "de carrière", des meilleurs tireurs d'archet. Ces artistes ruraux, comme nombre d'autres, ne pouvaient bien jouer que devant leur public. Faute d'auditoire et de danseurs, ils ont délaissé leur art. Leurs violons ont été pendus aux murs, et se sont brisés dans l'inaction. Les vieux maîtres ne les ont pas repris, pas même pour livrer leur secret.

Et les violonneux modernes que le phonographe nous fait entendre? Je ne les gublie pas. Deux mots d'explication nous feront mieux comprendre.

Aux premiers jours des enregistrements sonores, la modicité des moyens techniques a obligé les maisons d'édition de disques à choisir leurs artistes parmi ceux qui donnaient le plus de "pouvoir", afin que la cire rende mieux, spécialement avec les premiers instruments, très imparfaits. Car les disques qui se vendaient le mieux étaient justement ceux où l'on jouait à tour de bras.

Le "frappement" de pieds s'enregistrait très mal. On l'a remplacé par un accompagnement de piano — peut importe si celui-ci était dans un bon ou dans un mauvais ton. Puis vinrent les accompagnements de mandoline, de guitare, de banjo, ou autres "pique-oreilles". L'accordeon retentissant de-

## A 62 ANS, CLOUE AU LIT PAR LE RHUMATISME

### A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il découvrit un bon remède, persista dans son usage et, aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffris de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni reposer jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je continuai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient. J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai pu recommencer à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". — J. N.

Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

vint un favori, ainsi que les orchestres de musique à bouche, de bombarbe, etc., etc. Il n'y a pas de combinaisons idiotes d'instruments que l'on n'a pas essayées.

Or, maintenant que les procédés modernes permettraient d'enregistrer les meilleurs airs, le public, dont le goût est déformé, n'en veut plus. Et le violon, le vieux violon qui a une âme, et qui a des souplesses bien à lui pour scander un rythme irrésistible, est devenu dans le brou-ha-ha sonore une machine à grincements d'autant plus exagérés que ceux-ci sont recueillis avec précision par des microphones très sensibles.

Et ce qui planait au-dessus des cordes et de l'archet, ce qui donnait aux couples la folie de la danse, ce quelque chose qui est toute la musique, qu'elle soit fruste ou non, n'y est plus. Et les doigts agiles et bien stylés sont refroidis.

Y aurait-il quelque chose à tenter, pour ressusciter ce vieil art?

Il faudrait employer le même moyen que pour la chanson; anoblir tout cela, par des connaissances musicales plus étendues chez les jeunes qui seront les papas et les mamans de demain. Il se trouvera peut-être parmi eux quelqu'un qui retrouvera le secret perdu.

Car, on peut bien se demander, pour finir; où sont donc la chanson, la musique instrumentale et les vrais maîtres de la musique campagnarde? Merci.

J. Ls. de G. FORTIN.

Il n'y a pas que les cultivateurs à s'intéresser à la lune, dans l'île du Prince-Edouard; par exemple, les pêcheurs la surveillent avec intérêt car ils ont remarqué que l'arrivée du hareng coïncidait avec ses diverses phases.

## FEMMES FAIBLES



ETES-VOUS fatiguée, nerveuse, épuisée? Sans vie? Sans ambition? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il calme les nerfs tremblants — améliore l'appétit — fait

sembler la vie digne d'être vécue. Mme. James Martin, 227 1/2 rue Main, Hamilton, Ont., dit: "Votre Composé Végétal m'a rétablie. J'ai plus de vie, mes nerfs sont mieux, j'ai bon appétit. Je suis beaucoup plus forte."

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham